

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Jijel -Mohamed Seddik BENYAHIA-

Faculté des lettres et de langue Française

Département des lettres et de langue Française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences du langage

**Étude comparative de la perception de la langue
française chez les jeunes jijeliens en zone urbaine et
rurale**

Présenté par :

- ZENNIR Youssouf
- AHMIA Nesrine

Sous la direction de :

Mr. BEDOUHENE Noureddine

Devant le jury

Président : Mr. SISSAOUI Abdelaziz

Rapporteur : Mr. BEDOUHENE Noureddine

Examineur: M^{me}. MELOUAH

Année universitaire 2017/2018

Remerciements

Avant de commencer nous remercions Dieu tout puissant de nous avoir donné la force et le courage de venir à bout de ce travail, comme nous tenons aussi à remercier toute personne ayant participé à l'élaboration de ce mémoire, d'une manière ou d'une autre.

Nous remercions en premier lieu notre encadrant Monsieur BEDOUHENE Noureddine, qui a suivi fidèlement notre travail, et qui nous a été d'un très bon conseil.

Nous adressons également nos sincères remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.

Nous tenons particulièrement à remercier toutes les personnes qui de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce travail.

AHMIA Nesrine,

Je remercie ZENNIR Youssouf, mon ami, mon binôme, mon collègue, mon acolyte, mon

MERCI pour tout !

Je remercie ma mère et ma sœur Hynde, d'avoir été là.

Je remercie aussi ma sœur de cœur BENYAHIA Dounia d'avoir été là, quand rien n'allait, de m'avoir encouragé, de m'avoir été de bon conseil.

ZENNIR Youssouf,

Je remercie ma mère.

Et je remercie aussi ma sœur Meriem, pour tout ce qu'elle a fait pour moi.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À la femme qui m'a mis au monde, à la prunelle de mes yeux, celle sans qui je ne serais là aujourd'hui, et à mon défunt père que j'aurais aimé avoir en cette occasion à mes côtés que dieu l'accueille dans son vaste paradis et qu'il puisse reposer en paix.

À ma chère sœur Meriem, que nul ne peut remplacer, je ne trouverai jamais les mots pour exprimer ma profonde reconnaissance, pour ton soutien dans les moments les plus difficiles.

Puisse Dieu le très haut vous accordez santé bonheur et longue vie.

À mes chères sœurs Sihem et Intissar, je vous souhaite tout le bonheur du monde.

À mes frères Salah et Abdelouaheb, je vous souhaite la réussite dans la vie privée et professionnelle.

À mon binôme AHMIA Nesrine, qui a toujours été là.

À tous ceux qui m'ont aidé et soutenu de près où de loin pour réaliser ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À ma source de bonheur, à ma raison d'être, à mon tout sur cette terre, « **ma mère** »,

Celle qui m'a toujours soutenu, celle qui a toujours été là pour moi, celle qui sans elle je n'aurais jamais pu venir à bout de mes projets, et qui sans son soutien et sa présence, je n'aurais jamais trouvé le courage d'avancer.

À mon très cher père, merci pour tout.

À ma très chère et unique sœur Hynde, qui m'a été d'un grand soutien moral, je te souhaite tout le bonheur du monde.

À mes frères Adem et Zinedine, je vous souhaite la réussite dans votre vie privée et professionnelle.

À mes deux tante adorées, Chafia et Hayet, qui malgré la distance qui nous séparent, m'ont encouragé du mieux qu'elles ont pue.

À ma sœur de cœur, BENYAHIA Dounia, je te remercie de m'avoir consacré de son temps, de m'avoir été de bons conseils, d'avoir été là dans les moments les plus difficiles, je te suis très reconnaissante, je te souhaite une vie remplie de bonheur et de joie.

À ma grand-mère, que j'aime infiniment.

Et en fin, à mon très cher binôme ZENNIR Youssouf, qui a toujours été là pour moi, qui m'a soutenu quand j'ai baissé les bras, qui a supporté mes sauts d'humeurs et mes crises de paniques, qui sans lui j'aurais avancé difficilement dans mon travail, je voulais te dire

MERCI pour tout !

Table des matières

Tables des matières

Table des matières	05
Introduction générale	11
Partie théorique	14
Chapitre I : Les langue en Algérie	
Introduction	16
I. La situation sociolinguistique en Algérie	16
I.1 Les langues en Algérie	16
I.2. La langue arabe	16
I.2.1. Arabe dialectal	17
I.2.2. Arabe classique	17
I.3. La langue berbère	18
I.4. Les langues dites étrangères	18
I.4.1. La langue française	18
I.4.2. La langue anglaise	19
Conclusion	19
Chapitre II: Concepts sociolinguistiques	
Introduction	21
II.1. Le bilinguisme	21
II.2. La diglossie	21
II.3. La politique linguistique	22
II.4 Les attitudes linguistiques	22
II.5. Les stéréotypes	22
II.6. La sécurité et l'insécurité linguistique	23
Conclusion	23
Chapitre III : Définitions et types de représentations	
Introduction	25
III.1. Définition des représentations	25
III.1.1. définition selon le dictionnaire Larousse	25
III.1.2. définition selon le dictionnaire Dubois	25
III.1.3. définition selon Jean Clénet	25
III.2. Les représentations sociales	26
III.3. La fonction des représentations sociales	26
III.3.1. Fonctions cognitives	27
III.3.2. Fonctions d'orientations de comportements	27
III.3.3. Fonctions identitaires	27
III.3.4. Fonctions justificatives	27

III.4. Les différents types de représentations	27
III.4.1.Les représentations collectives.....	27
III.4.2.Les représentations individuelles.....	28
III.4.3.Les représentations sociolinguistiques.....	28
Conclusion	29
Partie pratique	30
Introduction.....	32
I. Présentation du public	32
I.1 La méthodologie de recherche.....	32
I.2 Présentation du public.....	32
I.3 Le déroulement de l'enquête.....	33
I.4 Présentation du questionnaire.....	33
I.4.1 La première partie du questionnaire	33
I.4.2 La deuxième partie	34
I.4.3 La troisième partie.....	34
II. L'analyse et l'interprétation des résultats	35
II.1-Conclusion.....	58
Conclusion générale	60
Liste Références Bibliographiques	63
Annexes	66

Introduction générale

La langue est la propriété qui caractérise l'être humain est aussi un élément distinctif entre les hommes, vu que chaque groupe, société, ou civilisation ayant existé depuis la nuit des temps, possédait sa langue propre et identité.

Cela dit, La langue est le moyen de communication qui permet de véhiculer aussi bien des idées que des sentiments ; comme elle est le moyen d'identification qui différencie les hommes les uns des autres. Cependant, la langue est soumise aux facteurs de la vie et de l'évolution, c'est-à-dire qu'elle est en perpétuel mouvement qu'il lui attribue le caractère de la vie. Une langue qui n'impose pas son statut est une langue figée ou morte, ainsi, quel que soit le statut d'une langue, elle ne peut échapper aux représentations qui lui sont imposées.

En Algérie, plusieurs langues sont confrontées les unes aux autres, constituant un paysage sociolinguistique très vaste, qui lui-même constitue un terrain propice de recherche. Ces langues font toutes partie du quotidien des algériens, et à travers les recherches qui ont été menées dans ce domaine, il convient de dire qu'il s'agit d'un pays plurilingue.

Les langues qui sont à l'origine de ce plurilinguisme sont en premier lieu l'arabe, composé de deux variétés haute et basse qui sont respectivement l'arabe standard et l'arabe dialectal, et le berbère composé aussi de plusieurs variétés tel que le Kabyle. En second lieu les langues étrangères occupent une place plus au moins importante dans les pratiques langagières des Algériens.

Le français par exemple occupe la première place mais ses usages font l'objet de divers préjugés ; certains voient en elle une langue de prestige et d'autres la voient comme langue du colon. Ces jugements sont des représentations, des attitudes qui font de cette langue une langue à caution.

Sur cette base, nous avons constaté qu'une étude comparative sur la perception de la langue française chez jeunes locuteurs serait importante.

Nous proposons, dans le présent travail intitulé « *étude comparative de la perception de la langue française chez les jeunes jijeliens en zone urbaine et rurale* », de

mené une étude comparative sur les représentations faite par les jeunes jijeliens.

En Algérie, la langue maternelle est représentée par des parlers arabes, et d'autres berbères dans certaines régions telles que la Kabylie, et vu que l'Algérie ne fait pas partie de la Francophonie, le mot français est très polémique et peut faire l'objet de différentes représentations. C'est pour cela que nous nous sommes intéressés aux représentations que les jeunes d'aujourd'hui peuvent se faire sur cette langue.

Le présent travail de recherche a pour objectif d'étudier les représentations de la langue française, ce phénomène qui est d'ordre sociolinguistique, lié au contact de langues, sera étudié chez les jeunes jijeliens en zones urbaines et rurales, afin d'analyser leurs vis-à-vis de la langue française.

Pour mener à bien notre recherche, nous nous sommes penchés sur la problématique suivante : Comment les jeunes jijeliens en zones urbaine et rurale, perçoivent-ils la langue française ?

Cette problématique entraine bien d'autres questions sur lesquelles nous tenterons de répondre, à savoir :

- Quelles sont leurs attitudes vis-à-vis de la langue française?
- Quel est le degré d'importance de la langue française pour nos jeunes d'aujourd'hui ?
- Comment les jeunes abordent-ils la langue française et élaborent-ils des représentations sur celle-ci?

Pour pouvoir répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses qui seront confirmées où infirmées à la fin de notre recherche:

- Les jeunes auraient des attitudes négatives vis-à-vis de la langue parce qu'ils ont des lacunes en cette dernière.
- La langue française garderait une place importante dans notre société, elle est vue comme une langue de prestige, de culture et d'ouverture.
- La langue peut-être suspecte comme étant la langue de l'ancien colon.

En ce qui concerne la méthodologie de recherche, notre travail sera reparti en deux parties : théorique et pratique :

-La partie théorique est composée de trois chapitres. Dans le premier nous tenterons de décrire la situation sociolinguistique en Algérie. Le deuxième sera consacré à définition des concepts sociolinguistiques relatifs à notre thème. Quant au troisième, il exposera le concept de « représentation » qui est notre thème d'étude et qui nous aidera dans la partie pratique.

-La partie pratique sera consacrée à l'analyse des réponses des jeunes jijeliens interrogés lors du questionnaire. Cette dernière est composée d'un seul chapitre ; qui sera consacré à la méthodologie de recherche, et à l'analyse du questionnaire.

Première partie

Cadre théorique

Chapitre I

Les langues en Algérie

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons tenter de décrire la situation sociolinguistique en Algérie, et également des langues en présence de l'arabe, leur résistance à cette dernière et de quelle façon les algériens réagissent vis-à-vis de cette situation.

I. Les langues en Algérie

Étant un pays récemment décolonisé, l'Algérie connaît une situation sociolinguistique très riche, par la coexistence de plusieurs variétés langagières tel que l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et la langue française, confirmée par G.Granguillaume :

Dans l'Algérie de 2009, quatre langues sont à l'œuvre dans le paysage linguistique: la langue arabe classique, la langue arabe parlée, le berbère et le français. La langue anglaise y est de plus en plus présente, mais elle est d'introduction relativement récente et n'a pas l'implication symbolique des autres langues¹.

Ce qui nous amène à dire que l'Algérie est un pays parfaitement plurilingue. En revanche, il ne faut tout de même pas croire que l'individu algérien est forcément bilingue, car sur la carte géographique, on peut localiser certaines régions un peu reculées d'Algérie, qui abritent encore des individus parfaitement monolingues, cette exception est due à de nombreux facteurs, tels que l'analphabétisme, la pauvreté ou bien le manque de moyens.

L'impact de la colonisation sur la situation linguistique en Algérie a été très marquant, car la France comme tout pays colonisateur, a imposé sa langue de force au peuple algérien, dans le seul but d'effacer son identité nationale ; ainsi la langue française est restée officielle en Algérie jusqu'à 1962.

I.2.La langue arabe

L'étape postindépendance a connu des changements très intéressants sur le plan linguistique, en guise de détermination et par rapport à la construction d'une identité, l'état algérien a procédé à l'arabisation.

¹ : <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=45>, consulté le : 11-04-2018, 10 :30.

L'Algérie est un pays arabo-musulman [...]. L'essence arabo-musulmane de la nation algérienne a constitué un rempart solide contre sa destruction par le colonialisme. Cependant cette définition exclut toute référence à des critères ethniques et s'oppose à toute sous-estimation de l'apport antérieur à la pénétration arabe.²

L'Algérie jouit d'un vaste territoire géographique, dont les dialectes sont repartis selon les régions, comme le confirme ici Khaoula Taleb Ibrahim : « Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales (...)»³.

Comme dans n'importe quel pays arabophone, l'arabe se compose principalement de deux variétés, l'arabe dialectal et l'arabe classique.

I.2.1.L'arabe dialectal

Le dialecte algérien ou bien la « daridja », est la langue parlée par la plupart des Algériens, de plus elle est considérée comme langue maternelle : « L'arabe algérien est la principale langue véhiculaire de l'Algérie, langue maternelle de 75 à 80 % de la population est maîtrisée par 95 à 100% de la population algérienne »⁴. De ce fait on peut constater que cette langue est la langue de communication, utilisée dans le quotidien des individus comme le confirme Y. Derradji : « L'Arabe dialectal, variété orale sert à l'interaction et à l'intercompréhension sociale entre les différentes populations de souches tant que arabe, que berbère(...) » (2002 :17).

I.2.2.L'arabe classique

Appelé aussi arabe coranique, en référence au saint Coran, cette langue véhicule une idéologie arabo-musulmane, vu la politique linguistique adoptée par l'état algérien après l'indépendance et l'arabisation de tous les secteurs, l'arabe classique représente donc un objet d'attribution de l'identité, une récupération de la dignité bafouée par le colonisateur, il s'agit d'une politique qui vise à rendre à la langue arabe tous ses droits et à la proclamer langue nationale et officielle (Grandguillaume, 1983), dès lors on peut

² Charte d'Alger, 1964, chapitre III / 1, p. 35

³ : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>, consulté le : 16-04-2018, 17 :00.

⁴ : https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe_alg%C3%A9rien, consulté le : 17-04-2018, 09 :00.

qualifié cette langue comme étant véhiculaire de l'identité Algérienne, comme le confirme ici, B.Lamizet

Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation). (2002 : 5-6)

I.3.Le berbère

Les dialectes [l'arabe dialectal et le berbère] ne doivent pas être opposés à la langue nationale et la langue nationale n'a pas besoin pour se développer que disparaissent les dialectes... (A. T. Ibrahim (ministre des Affaires étrangères), 1981, « Débat national sur la culture ».

À travers les propos du Premier ministre de l'époque, on comprend tout de suite que les langues berbères ont été marginalisées par l'état algérien, sauf que les tentatives de revalorisations du berbère n'ont pas cessé. En avril 1980 et avec « le printemps berbère », le statut de la langue berbère commence sérieusement à prendre de l'envergure et ce n'est qu'en 2002 que le parlement algérien adopte une modification constitutionnelle instituant le berbère comme langue nationale.

I.4.Les langues dites étrangères

I.4.1.La langue française

Considérée comme langue étrangère, la langue française est le fruit d'une longue période de colonisation française, cette langue a été imposée de force, dès les premières années d'occupation, sachant que l'occupation a duré 132 ans, une période suffisante pour implanter une langue. Malgré, l'indépendance et l'arabisation toute fois imposée par l'état algérien, l'Algérie est le deuxième pays francophone dans le monde après la France selon une étude menée par le Haut Conseil de la Francophonie (HCF)⁵.

De nos jours, la langue française occupe une place importante, car il est plus facile pour un individu maîtrisant la langue française de trouver du travail, que celui qui ne

⁵ Francophonie 60% des Algériens parlent "réellement" le français; disponible sur le site: <http://www.algerie-focus.com/2015/09/francophonie-60-des-algeriens-parlent-reellement-francais/>, consulté le : 25-04-2018, 17 :00

maitrise que l'arabe, à travers ce petit exemple, nous pouvons voir à quel point il est important de maîtriser cette langue pourtant dite étrangère.

La valeur du français en Algérie ne cesse de s'accroître. De nombreux jeunes manifestent le désir de l'apprendre. Ainsi, les centres culturels français que le gouvernement a fermés juste après l'indépendance ont ré-ouvert. Les jeunes algériens fréquentent massivement ces centres dans lesquels ils ont l'opportunité de suivre des programmes en français⁶.

Ceci a été appuyé par des études menées dans la ville de Mostaganem, à propos du fonctionnement de la banque, par rapport à l'usage de l'arabe et du français « *le travail technique (comptabilité, analyse financière, gestion, etc) se fait en français. Les documents, formulaires et fiches sont en arabe et en français* » (Bellatreche, 2009).

I.4.2.La langue anglaise

Première langue dans le monde, l'anglais commence petit à petit à déboucher en Algérie, avec une stratégie de développement menée par les projets British Council, cette initiative a pour but de promouvoir la langue anglaise en Algérie, répondant à la sollicitation du pays la directrice de ces projets déclare :

Ce sont les pays eux-mêmes qui réalisent que l'anglais est souvent une clé pour des revenus importants et pour une meilleure insertion professionnelle. Nous assistons le ministère de l'Éducation pour appuyer l'enseignement de l'anglais d'un point de vue qualitatif.⁷

Conclusion

En bref, nous avons pu évoquer la manière avec laquelle les langues coexistent dans un même environnement, et la place qu'occupe le français dans la société algérienne, tout en sachant que l'arabe garde toujours le statut de langue officielle en Algérie.

⁶ : <https://arlap.hypotheses.org/7953>, consulté le : 29-04-2018, 16 :11.

⁷ : <https://www.liberte-algerie.com/actualite/developper-la-langue-anglaise-en-algerie-222533/pprint/1>, consulté le : 25-04-2018, 14 :25

Chapitre II
Concepts sociolinguistiques

Introduction

Dans ce chapitre nous allons tenter de définir quelques phénomènes naissant du contact de langues et qui sont en relation avec notre étude, il nous est nécessaire de définir ce qui suit : bilinguisme, les préjugés, les attitudes, les stéréotypes, la sécurité et l'insécurité linguistique.

II.1. Le bilinguisme

Il n'est pas facile de donner une définition exacte à ce concept, car chaque chercheur a sa propre vision de la chose, Bloom Field par exemple le définit de la sorte : « *la possession d'une compétence de locuteurs natifs dans deux langues* »⁸. Pour lui un individu est qualifié de bilingue que lorsqu'il a la parfaite maîtrise des deux langues en question.

D'un autre point de vue la définition que lui donne Marie-louise Moreau, dans son livre « *Sociolinguistique* » : « *Certains le réservent pour désigner l'utilisation de deux langues et distinguent les situations de bilinguisme, de trilinguisme, de quadrilinguisme et de plurilinguisme* », (1997 : p61), est la plus simple, mais aussi la plus convenable.

II.2. La diglossie

C'est en 1885 que la notion de diglossie fait sa première apparition dans les recherches de l'helléniste *Jean Psichari* qui, en s'intéressant à la situation sociolinguistique de la Grèce contemporaine, fut marqué par l'usage simultané de deux variétés de langue, le démotiki (langue populaire), et la katarévoussa (langue des institutions et de l'école).

Ferguson quant à lui en (1959), donne à son tour au concept cette définition :

Rapport stable entre deux variétés linguistiques, l'une dite „haute” (high) et l'autre „basse” (low), génétiquement apparentées (arabe classique et arabe dialectal, grec démotique et grec „épuré”, etc.), et qui se situent dans une distribution fonctionnelle des usages (...) ⁹

D'après lui, le terme diglossie renvoie à la coexistence de deux variétés linguistiques en une seule et même langue, l'une dite haute, valorisée, utilisée dans tout

⁸ : Bilinguisme disponible sur le site : <http://w3.gril.univ-tlse2.fr/francopho/lecons/bilinguisme.html>, consulté le : 02-05-2018, 11 :45.

⁹ : <http://monampanzu.over-blog.com/article-contact-des-langues-bilinguisme-et-diglossie-121146342.html>, consulté le : 03-05-2018, 10 :00.

ce qui est officiel, et l'autre dite basse, utilisée dans la vie de tous les jours et dans les discours les plus simples.

II.3. La politique linguistique

Selon J.L. Calvet la politique linguistique « est l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie »¹⁰

Cette dernière fut introduite en 1959, par le linguiste E. Haugen, c'est une notion qui est très vaste, elle renvoie à tout choix ou décision prise par un état par rapport à une ou plusieurs langues parlées dans un seul et même territoire, elle peut aussi modifier le nom d'une langue ou statue c'est-à-dire la rendre officielle ou au contraire lui enlever son rôle, ou même faire revivre une langue ayant perdue toute valeur et dont l'usage a été perdu comme l'hébreu.

II.4. Les attitudes linguistiques

La notion d'attitude s'est développée dans les années 60, après plusieurs études menées à fin de voir les réactions et les attitudes des sujets à l'égard des locuteurs s'exprimant à travers des paroles ou des actes, comme elles expliquent les réactions des individus face à une langue ou à une variété de langue, ses attitudes peuvent être favorable ou défavorable. (Danièle Moore 2002 :7)

Selon le dictionnaire Larousse, l'attitude se définit comme « *manifestation extérieure de ses positions, de ses sentiments* »

Et d'après la définition du dictionnaire Dubois « *les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue* » (2002 :57)

On peut donc en déduire que les attitudes linguistiques sont les manifestations des opinions et sentiments explicites ou implicite que peut avoir un individu quant à l'usage d'une langue.

II.5. Les stéréotypes

Selon Leyens et al. Les stéréotypes sont des « *croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des*

¹⁰ J.L. CALVET, Sociolinguistique, PUF. Que sais-je ? Paris 1993, p111-112

comportements, d'un groupe de personnes »¹¹

Les stéréotypes sont le fait de généraliser le comportement de quelques individus à propos d'un groupe, d'attribuer des caractéristiques spécifiques à une personne parce qu'elle fait partie d'une culture particulière.

On peut alors définir aussi les stéréotypes sociaux comme étant les croyances que peuvent avoir certains individus, concernant les caractéristiques personnelles d'un groupe de personnes.

II.6. La sécurité et l'insécurité linguistique

C'est aux alentours des années 60, lors des travaux de W. Labov sur la stratification sociale des variables linguistiques qu'est apparu pour la première fois ce concept, il postule l'existence d'une corrélation entre le mécanisme du langage et celui de la société. En d'autres termes, le langage, en tant que « *forme du comportement social* », représente des indices qui pourraient refléter des processus sociaux

Selon Louis Jean Calvet :

On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en questions dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. À l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. (1993 :51).

Pour lui, les deux concepts de sécurité et d'insécurité linguistique ont un rapport complémentaire et contradictoire en même temps.

On parle de sécurité linguistique quand un locuteur dans une situation de communication se sent à l'aise quant à sa façon de parler; quant à l'insécurité linguistique est ressentie au niveau du discours, lorsque le locuteur se met à parler, il n'est pas à l'aise ni satisfait, il considère sa façon de s'exprimer comme pas valorisante, et non prestigieuse (une sorte d'autodénigrement), ainsi il aura toujours en tête ce manque de confiance en lui, et il aura une opinion négative sur sa façon de parler.

¹¹ Leyens, J.-P./ Yzerbyt, V./ Schadron, G. (1996), *Stéréotypes et cognition sociale*, Sprimont: Mardaga, p. 24.

Conclusion

Nous avons essayé d'aborder quelques concepts de base de la sociolinguistique dans ce chapitre dans le but de toucher quelques mécanismes linguistiques sociaux qui impliquent l'utilisation du langage dans une communauté linguistique.

Chapitre III
Définitions et types de
représentations

Introduction

Les représentations font l'objet du présent travail, mais aussi la sociolinguistique leur accorde une place très importante, de ce fait nous allons tenter de définir ses derniers à partir de différents dictionnaire et chercheurs pour ensuite pouvoir en tirer quelques conclusions.

III.1. Définition des représentations

III.1.1. Définition selon le dictionnaire Larousse :

Action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe : *L'écriture est la représentation de la langue parlée par des signes graphiques.*

III.1.2. Définition selon le dictionnaire Dubois

Dans la perspective associationniste de Saussure, la représentation est l'apparition de l'image verbale, mentale chez le locuteur.

III.1.3. Définition selon Jean Clénet

« Les représentations sont des créations d'un système individuel ou collectif de pensée. Elles ont une fonction médiatrice entre le "percept" et le concept. En ce sens, elles sont à la fois processus (construction des idées) et produits (idées). Elles se valident, se construisent et se transforment dans l'interaction "pensées" ou "actions" ».

Les études qui portent sur les représentations sont calcifiées de nouveau chantier, dont les chercheurs s'intéressent de plus en plus. En contrepartie, le concept a été introduit pour la toute première fois par Emil Durkheim, lui qui s'est intéressé à l'étude des religions et des mythes, pense que : « *les premiers systèmes de représentation que l'homme s'est faits du monde et de lui-même sont d'origine religieuse* »¹².

Mais ce n'est qu'en 1961 que Serge Moscovici a repris le concept de représentation, dans le domaine de la psychologie, dans le but de mettre en évidence l'assemblage des images qu'un locuteur se fait face aux langues qu'il connaît où qui apprend. C'est de cette façon que les études on commencées a s'intéresserez à ce concept

¹² http://www.serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html, consulté le : 10-05-2018, 22 :00.

tombé longtemps dans l'oubli, évoqué en premier lieu par Durkheim et ravivé dans le second par Moscovici pour essayer d'étudier quelques éléments ensemble.

III.2. Les représentations sociales

Cette notion est issue du concept de représentations sociales introduit par Emil Durkheim en 1898, cette analyse a été reprise par Moscovici en 1961 et depuis elle fait l'objet de nombreuses études. Représentations sociales veut dire le fait de se représenter quelque chose en l'évoquant mentalement.

Pour le psychosociologue Gustave Nicolas Fischer, « *la représentation sociale est un processus, un statut cognitif, permettant d'appréhender les aspects de la vie ordinaire par un recadrage de nos propres conduites à l'intérieur des interactions sociales* ». (Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, 1987)¹³

Les représentations sociales sont donc constituées de plusieurs éléments qui ont été longtemps étudiés séparément telles que : attitudes, opinions, croyances, valeurs, idéologies, etc. elle permet au groupe social de se de bien comprendre la réalité et de se donner une identité à part entier, comme le confirme ici la psychosociologue Denise Jodelet :

Les représentations nous guident dans la façon de nommer et de définir ensemble les différents aspects de notre réalité de tous les jours ; dans la façon de les interpréter, de statuer sur eux et le cas échéant de prendre une position à leurs égards et de la défendre.¹⁴

Pour Jean-Claude Abric, ces derniers sont un rétablissement de la réalité « *La représentation sociale est le produit et le processus d'une activité mentale par lequel un individu ou un groupe reconstituent le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* »¹⁵.

III.3. Les fonctions des représentations sociales

Une représentation sociale comporte trois dimensions selon Moscovici, des éléments qui relèvent des attitudes, de l'information, mais aussi du champ de représentation, ces éléments fonctionnent comme des systèmes d'interprétations de la

¹³ http://www.toupie.org/Dictionnaire/Representation_sociale.htm, consulté le : 13-05-2018, 09 :30.

¹⁴ http://www.cadredesante.com/les_representations, consulté le : 13-05-2018, 12 :05.

¹⁵ <http://www.cadredesante.com/spip/profession/recherche/La-theorie-des-representations>, consulté le : 13-05-2018, 14 :00.

réalité. Les représentations sociales sont souvent perçues comme des connaissances de sens commun ces derniers ont plusieurs fonctions.

III.3.1 Fonctions cognitives

Elles permettent d'assimiler les connaissances dans un contexte intelligible pour l'individu lui-même, mais encore « *elles définissent un cadre de référence commun qui permet l'échange social.* » (J.-C. Abric, 1996, p.16).

III.3.2 Fonctions d'orientation des comportements

Grâce aux représentations l'individu peut orienter ses propres comportements comme le confirme D. Jodelet « *oriente et organise les conduites et communications sociales* » (D. Jodelet, 2003, p.53).

III.3.3 Fonctions identitaires

Elles accomplissent le fait du partage, d'une langue ou d'une même «*vision consensuelle de la réalité pour ce groupe* » (D. Jodelet, 2003, p. 52).

III.3.4 Fonctions justificatives

La législation des actes et des positionnements d'un groupe vis-à-vis un autre se passent par le partage des représentations du groupe lui-même. « *La représentation faite de l'autre sert à justifier l'action qu'on entreprend à son égard* » (W. Doise, 1996, p. 24). Ainsi les représentations sont le justificatif d'une conduite face un autre groupe.

III.4. Les différents types de représentations

III.4.1. Les représentations collectives

Durkheim distingue que les représentations collectives englobent les représentations individuelles, partant du fait qu'elles sont homogènes, partagées par les mêmes membres d'un groupe, elles sont aussi la cause qui les poussent à penser de la même façon et parler la même langue.

Les représentations collectives sont plus stables que les représentations individuelles, car tandis que l'individu est sensible même à de faibles changements qui se produisent dans son milieu interne ou externe, seuls des événements d'une suffisante gravité réussissent à affecter l'assiette mentale de la société. (E. Durkheim, 1967).

En suite, la notion a été élaborée par Moscovici, il développe l'idée de Durkheim qui dit que l'individu est influencé par la société, selon lui il y a interférence entre l'individu et la société, en contrepartie, l'individu fait partie de la société et l'influence. Sans oublier aussi qu'il dit que représentations sont générées par les spécialistes comme il est bien clair dans la citation ci-dessous.

Ce qui les marque d'une certaine autonomie. Nous savons qu'il existe une certaine catégorie de personnes ayant pour métier de les fabriquer. Ce sont tous ceux qui se consacrent à la diffusion des connaissances scientifiques et artistiques : médecins, thérapeutes, travailleurs sociaux, animateurs culturels, spécialistes des médias et du marketing politique. À maints égards, ils s'apparentent aux faiseurs de mythes des civilisations plus anciennes. Leur savoir-faire est codifié et transmis, conférant à ceux qui le possèdent une autorité certaine.¹⁶

III.4.2. Les représentations individuelles

Les représentations individuelles sont ce que l'individu construit par l'interaction et les échanges avec les autres membres de son groupe et des relations qu'il entretient avec son environnement, mais la curiosité persiste et le pousse à essayer à comprendre, ainsi l'individu pourra se construire ses propres idées à travers l'expérience vécue.

Pour J. Clenet :

Ce qu'un sujet a pu intérioriser d'une situation vécue, de ce qui pour lui "fait sens" et donne sens à ses actions », aussi « Ces représentations individuelles sont fondées sur des expériences singulières et sont construites de manière tout autant singulière dans un environnement qui devient alors singulier.

III.4.3. Les représentations sociolinguistiques

« C'est la sociologie du langage, un des domaines de la sociolinguistique, qui s'occupe de sérier les attitudes et les représentations des locuteurs vis-à-vis des pratiques linguistiques (Messaoudi, 2003 : 4).

¹⁶ https://www.memoireonline.com/02/12/5312/m_La-construction-de-territoires-imaginaires-par-et-pour-les-diasporas--travers-trois-radios-locales1.html, consulté le : 15-05-2018, 23 :20.

Nommée aussi représentation sociolinguistique, c'est une catégorie des représentations sociales. Même si la notion, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage, il convient de situer la problématique des représentations par référence à son champ disciplinaire originel : la psychologie sociale. (Boyer.H, 1990 :102).

H.Boyer nous explique ici que la représentation sociolinguistique est une catégorie des représentations sociales, et que même si la notion en elle-même fonctionne de manière autonome, c'est-à-dire qu'elle se suffit à elle-même, on ne peut nier le fait qu'à l'origine elle vient de la psychologie sociale.

Les représentations sociolinguistiques sont donc l'ensemble des attitudes et des images que peuvent se faire des locuteurs vis-à-vis d'une langue.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé quelques concepts clés liés à notre travail de recherche, plus précisément les différents types de représentation, ainsi dans la partie qui va suivre nous allons passer à l'aspect dit pratique, où nous allons analyser et mettre en évidence les résultats obtenus lors des dépouillements de nos questionnaires, et qui portaient sur les attitudes des jeunes Jijeliens en zone urbaine et rurale.

Deuxième partie

Cadre pratique

Chapitre I

Analyse et interprétation des résultats

Introduction

Cette partie du travail de recherche est consacrée à la vérification des hypothèses susmentionnées, dans le but de tester leur fiabilité ; le traitement de la méthodologie choisie, la présentation du public, le déroulement de l'enquête et les conditions dans lesquelles s'est déroulé l'enquête pour enfin aboutir à l'analyse du questionnaire et pouvoir élaborer une thèse.

I. Présentation du public

La méthodologie de la recherche

La réalisation de présent travail de recherche qui s'intitule : *Étude comparative de la perception de la langue française chez les jeunes Jijeliens en milieu urbain et en milieu rural*, nécessite un outil d'investigation rigoureux, tel que le questionnaire.

Le questionnaire est l'une des trois grandes méthodes pour recueil de données. C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits. Les deux autres méthodes les plus couramment utilisées étant l'entretien et l'observation. Si l'entretien et l'observation sont des méthodes individuelles et collectives, le questionnaire est une méthode qui est uniquement collective. C'est une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques¹⁷

Présentation du public

Notre public est composé de vingt (20) individus, onze(11) individus de sexe féminin soit (55%), et neuf (09) individus de sexe masculin soit (45%), venant tous deux de milieux différents. La zone urbaine contient sept (07) individus de sexe masculin soit (70%), et trois individus de sexe féminin, soit (30%). Quant à la zone rurale nous avons sept (07) individus de sexe féminin (70%) contre trois individus de sexe masculin (30%) ; le nombre de questionnaires distribués est de vingt (20) questionnaires, soit dix (10) questionnaires distribué dans chacune des deux zones.

¹⁷ <https://arlap.hypotheses.org/3793>, consulté le : 19-05-2018, 10 :50.

Le déroulement de l'enquête

Nous avons mené notre enquête durant le mois d'avril, dans des endroits différents. Au début nous avons choisi deux endroits précis (Jijel centre ville et Emir Abdelkader), mais nous avons vu que ce n'était pas suffisant alors nous avons élargie le champ d'investigation vers d'autres zones rurales différentes tels que (Taher, El Kennar Nouchfi, El-Aouana), concernant le centre ville nous avons distribué les questionnaires dans des quartiers différents.

L'enquête s'est déroulée dans des conditions favorables avec l'entente et la coopération des individus interrogés qui nous ont donné un peu de leur temps pour que nous puissions leur expliquer de quoi il s'agissait et comment répondre aux questions, les individus questionnés avaient le droit de remplir le questionnaire chez eux et de nous le remettre le lendemain. Quant aux autres ils les ont remplis sur place, avec notre aide, car certains d'entre eux ne comprenaient pas les questions, nous étions dans l'obligation de traduire, car certains termes (spécifique à notre spécialité) employés ne faisaient pas partie du vocabulaire de tous les jours.

Présentation du questionnaire

Notre questionnaire est composé de douze questions regroupées en trois parties contenant différents types de questions : questions fermées, des questions à choix multiples (pré-codées), et questions semi-ouvertes qui comportent une partie ouverte.

Notre questionnaire a pour objectif de différencier la perception de la langue française chez les jeunes de deux zones différentes, et de ce qui pourrait les influencer en les poussant à penser différemment.(voir en annexes)

La première partie du questionnaire

Elle porte sur l'identité sociale des individus. Nous avons commencé par des questions qui portent sur l'âge, le sexe, la résidence, la profession et le niveau d'instruction des parents ; ces variables peuvent nous aider dans l'analyse des autres questions.

La deuxième partie

Les pratiques langagières des individus et leurs compétences langagières :

- la troisième question vise à nous faire connaître quel niveau prétendent-ils avoir en français.
- la quatrième question concerne le choix des chaînes télévisées.
- la cinquième question dans quelle langue ils préféreraient lire les affiches.
- la sixième question porte sur leur utilisation de la langue française dans la vie de tous les jours.
- La huitième question porte sur les langues qu'ils utilisent à la maison.
- la neuvième question concerne le choix d'une autre langue maternelle autre que l'arabe (Le choix entre Français et Anglais).

La troisième partie

- Les opinions et les images des individus vis-à-vis de la langue française :
- La première question est destinée à concrétiser leur position par rapport à la langue française.
- la deuxième et la septième question concernent le statut de la langue française et la place qu'elle occupe au sein de la société.
- la dixième question concerne l'image que portent les individus vis-à-vis de la langue française.
- la onzième question porte sur la façon à travers laquelle les individus perçoivent-ils le degré de difficulté à apprendre la langue française.
- la douzième question porte sur le choix des individus à visiter un pays.

II- L'Analyse et l'Interprétation des résultats

Dans cette partie du questionnaire, nous avons analysé les variables qui vont nous être utiles pour l'achèvement de notre étude. Les tableaux ci-dessous nous montrent les résultats de l'analyse des variables : l'âge, le niveau d'étude des parents, l'activité professionnelle des parents et la zone géographique (urbaine ou rurale).

Tableau n° 1 : La répartition des individus selon le sexe l'âge et la zone géographique.

Zone		Rurale		Urbaine		
Sexe		Homme	Femme	Homme	Femme	
Age						
	De 20 à 25		1	6	6	0
	De 25 à 30		2	1	1	3
Totale		3	7	7	3	

Comme il est indiqué dans le tableau de notre échantillon est composé de dix (10) individus de sexe féminin et dix (10) individus de sexe masculin; chacun des deux sexes représente cinquante pour cent (50%) de la totalité, sept (07) individus de sexe féminin en zone rurale et trois (03) en zone urbaine, la même chose pour les individus de sexe masculin, sept (07) en zone urbaine et trois (03) en zone rurale regroupée en deux tranches d'âge variant de 20 à 25 ans et de 25 à 30 ans.

En zone rurale il y a qu'un les individus (01 soit 10%) de sexe masculin qui fait partie de la tranche d'âge allant de 20 à 25 ans, et ceux qui font partie de la deuxième tranche d'âge sont deux (02 soit 20%), les individus de sexe féminin quant à elles sont six et elle partie de la tranche d'âge de 20 à 25 ans et une seule (01 soit 10%) qui fait partie de la tranche d'âge de 25 à 30 ans.

En zone urbaine les individus de sexe masculin font partie de la tranche d'âge allant de 20 à 25 ans leurs nombres est de six (06 soit 60%), et ceux qui font partie de la deuxième tranche d'âge est un seul (01 soit 10%), les individus de sexe féminin quant à elles leur nombre est de zéro individu (0 soit 0%) faisant partie de la tranche d'âge de 20 à 25 ans et trois (03 soit 30%) font partie de la tranche d'âge de 25 à 30 ans.

Tableau n° 2 :

	Niveau d'instruction des parents			
	Rurale			
	Père	Pourcentage	Mère	Pourcentage
Primaire	0	0%	2	20%
Moyen	4	40%	3	30%
Lycée	1	10%	2	20%
Université	1	10%	0	0%
Sans niveau d'instruction	4	40%	3	30%

	Niveau d'instruction des parents			
	Urbaine			
	Père	Pourcentage	Mère	Pourcentage
Primaire	0	0%	2	20%
Moyen	5	50%	4	40%
Lycée	2	20%	2	20%
Université	3	30%	2	20%
Sans niveau d'instruction	0	0%	0	0%

Comme notre travail est étude comparative, nous avons jugé qu'il était mieux de calculer séparément le niveau d'instruction des parents des individus interrogés, et les résultats ont donné ceci :

En zone rurale

Les mères ayant le niveau d'instruction primaire sont au nombre de deux (2) soit (20%), un chiffre assez bas comparé à leurs activités parce que huit (08) femmes soit (80%) du total de leur nombre sont des femmes au foyer.

Quant au niveau moyen, le nombre de mères atteignant ce niveau est de trois (03) soit (30%), un chiffre important pour des femmes vivant dans des zones rurales, cela

est sûrement dû au facteur d'âge. Par contre les mères ayant le niveau secondaire sont au nombre de un (01) soit (10%) seulement alors que le nombre des universitaires est nul soit (0%), contrairement aux mères sans instruction qui sont trois (03) soit trente pour cent (30%) du total.

Nous constatons alors que dans les zones rurales, les femmes ne sont pas des femmes actives professionnellement parlant, car seulement deux (02) sur (10) soit (20%) d'entre elles travaillent, l'une comme couturière avec un niveau d'instruction secondaire et l'autre comme nourrisse, sans niveau d'instruction.

Les pères avec un niveau d'instruction sont au nombre nul soit (0%) cela ne veut pas dire qu'ils sont tous instruits, car quatre (04) d'entre eux soit (40%) ne sont pas instruits ce qui va être évoqué dans ce qui suit, concernant le niveau moyen leur nombre est de quarante pour cent (40%), comme les femmes eux aussi sont concernés par le facteur de l'âge qui peut avoir des répercussions sur leur niveau d'instruction, quant aux niveaux secondaire et universitaire il sont au nombre de un (01) individu soit (10%) pour chaque niveau.

En bref, d'après ces chiffres nous pouvons conclure que les mères en zones rurales sont mieux instruites que les pères, tandis que ses derniers sont plus actifs qu'elles, car neuf (09) d'entre eux travaillent soit (90%) contre (20%) pour les mères.

En zone urbaine

Dans cette zone le niveau d'instruction au primaire, des mères des individus interrogés est estimé à (20%) seulement deux (02) d'entre elles ont interrompus leurs études au stade primaire de leur scolarité, quarante pour cent (40%) de ces dix (10) femmes ont atteint le niveau moyen, quant aux secondaire et universitaire le nombre est le même vingt pour cent (20%) de chaque niveau, soit deux (2) mères pour chacun de ses deux niveau une différence assez visible sur le plant mathématique, par rapport à la zone rurale, le pourcentage des personnes sans niveau d'instruction est de zéro pour cent (0%).

Concernant les pères ayant atteint un niveau primaire dans cette zone, comme nous pouvons le constater sur le tableau ci-dessous, le nombre est de zéro (0%) individus, pour le moyen cinq (05) soit cinquante pour cent (05%) d'entre eux ont pu arriver à ce niveau et deux (02) individus ont atteint le lycée, quant à l'université le nombre est de trois (03)

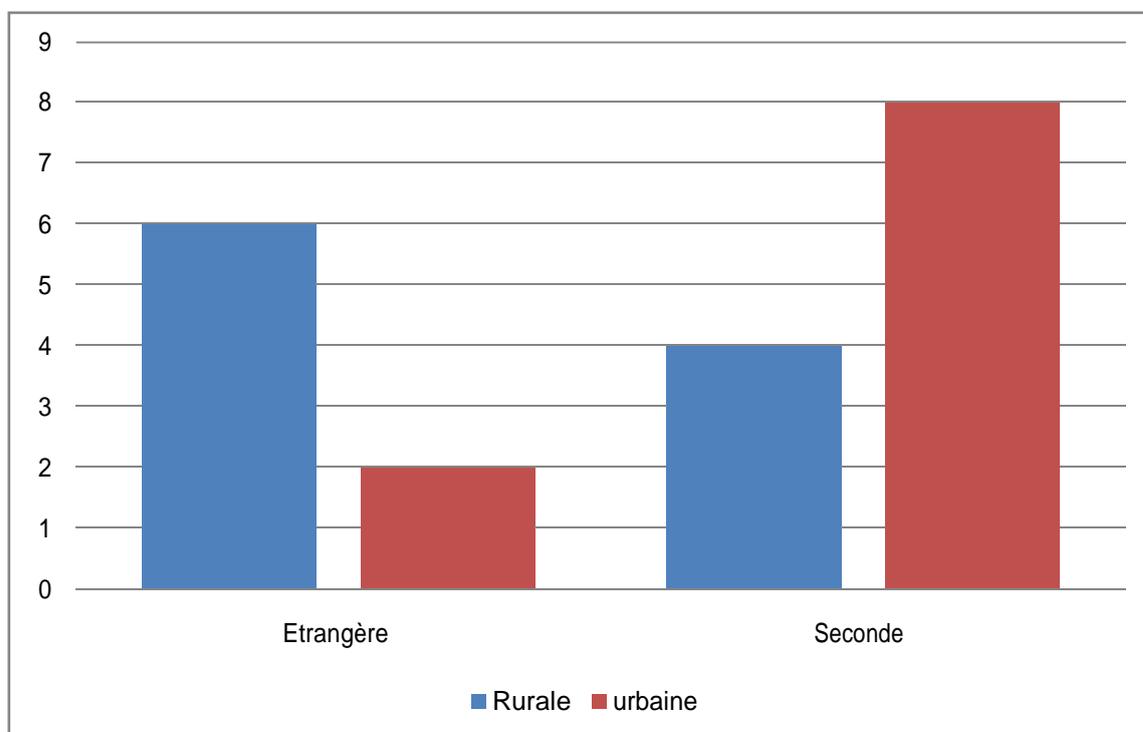
soit (30%) tout comme les mères le pourcentage des personnes sans niveau d'instruction est de zéro pour cent (0%).

Delors nous pouvons dire que le niveau d'instruction des parents des individus interrogés en zone urbaine est bien supérieur à celui de la zone rurale, car le pourcentage des parents ayant fait l'école dans la zone urbaine est de cent pour cent (100%) comparés aux parents de la zone rurale qui est de (65%), une différence concrète sur le plan mathématique, cette différence qui fait que les jeunes des deux zones n'ont pas la même perception de la langue française.

II.1-Analyses des questions

Question n°1: À votre avis la langue française est une

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Langue Etrangère	6	60%	2	20%
Langue Seconde	4	40%	8	8%



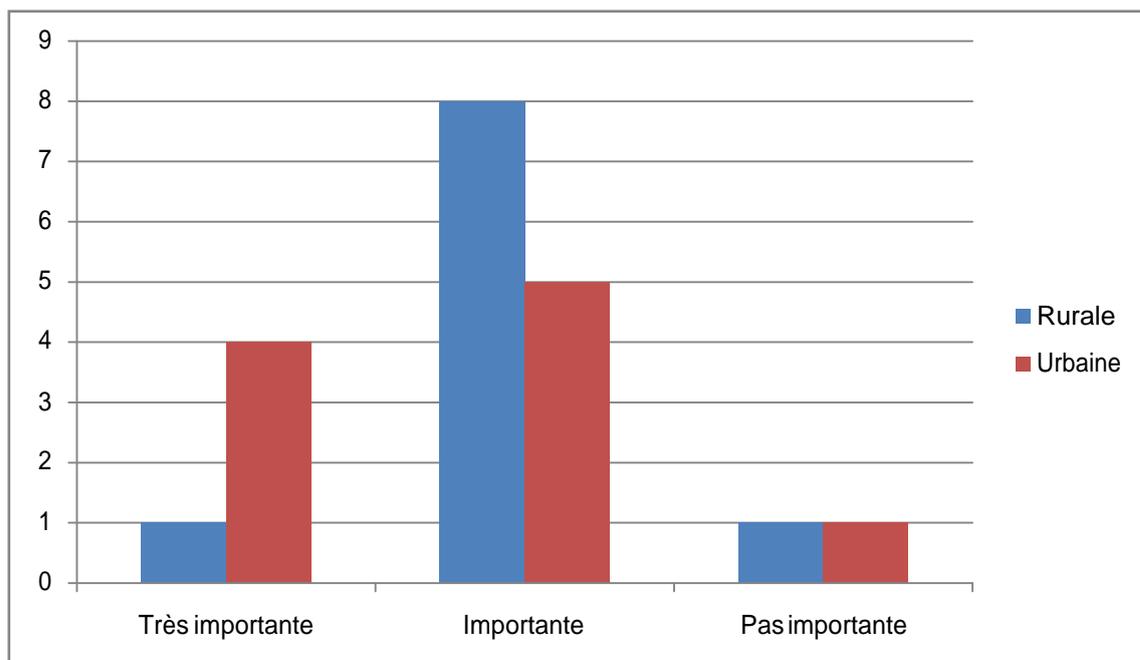
Après avoir analysé les résultats de cette question, nous avons constaté que six (06) personnes, soit soixante pour cent (60%) des individus questionnés en zone rurale ont répondu qu'ils considéraient la langue française comme étant une langue étrangère, contre quatre (04) individus soit quarante pour cent (40%) qui eux ont répondu qu'elle est une langue seconde.

En revanche le résultat récolté de la zone urbaine indique le contraire, seulement deux (02) individus, soit vingt pour cent (20%) la considèrent comme étant une langue étrangère, alors que les (80%) restants la voient comme une langue seconde.

Ce qui porte à dire qu'en zone rurale, la langue française est toujours perçue comme langue étrangère pour la plupart, soit (60%) contre quatre-vingts pour cent (80%) en zone urbaine, ce qui veut dire aussi que cette langue est mal vue par les jeunes en zone rurale contrairement à leurs semblables en zone urbaine qui la considère comme langue seconde.

Question n°2 : Selon vous la langue française dans notre société est :

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Très importante	1	10%	4	40%
Importante	8	80%	5	50%
Pas importante	1	10%	1	10%



Concernant les réponses recueillies par rapport à l'importance de la langue française dans notre société, les enquêtés en zone rurale ont répondu à (10%) «**Très importante**», à (80%) «**Importante**» et à (10%) encore une fois «**pas importante**»

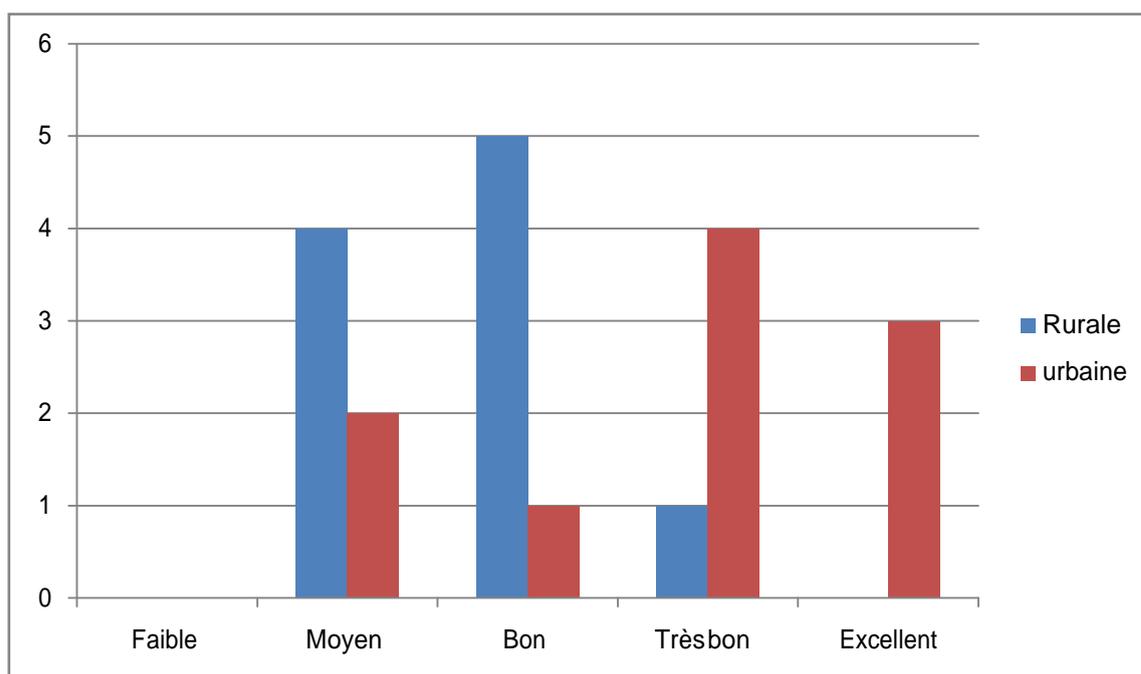
Quant aux réponses récoltées en zone urbaine, quatre (4) personnes, soit (40%) ont répondu «**très importante**», cinq (5) autres soit (50%) ont opté pour «**Importante**» et une (1) personne soit (10%), «**Pas importante**».

En revanche en zone urbaine, nous avons remarqué que l'importance de la langue française est beaucoup plus importante qu'en zone rurale, car (40%) des questionnés ont répondu qu'elle est «**très importante**» ce qui est énorme comparativement à la première zone, huit (8) enquêtés soit (80%) ont répondu «**importante**», et seulement un seul individu soit (10%) du totale a répondu que la langue française n'était pas importante.

Ce qui nous mène à dire que d'après les résultats obtenus ci-dessus, la langue française en zone urbaine a une place très importante chez les jeunes, comparativement à celle la zone rurale, qui la trouvent importante.

Question n°3 : Comment vous estimez votre niveau en langue française ?

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Faible	0	0%	0	0%
Moyen	4	40%	2	20%
Bon	5	50%	1	10%
Très bon	1	10%	4	40%
Excellent	0	0%	3	30%

**En zone rurale**

D'après l'analyse des réponses de cette question, en zone rurale nous avons eu les résultats suivants, quatre (04) individus soit (40%) ont répondu qu'ils étaient « **moyens** », cinq (05) autres soit (50%) qu'ils sont « **bon** », et seulement une (01) seule personne (1%) a répondu qu'elle avait un « **très bon niveau** », par contre aucun individu n'a répondu qu'il était « **excellent** » ou « **faible** ».

En zone rurale

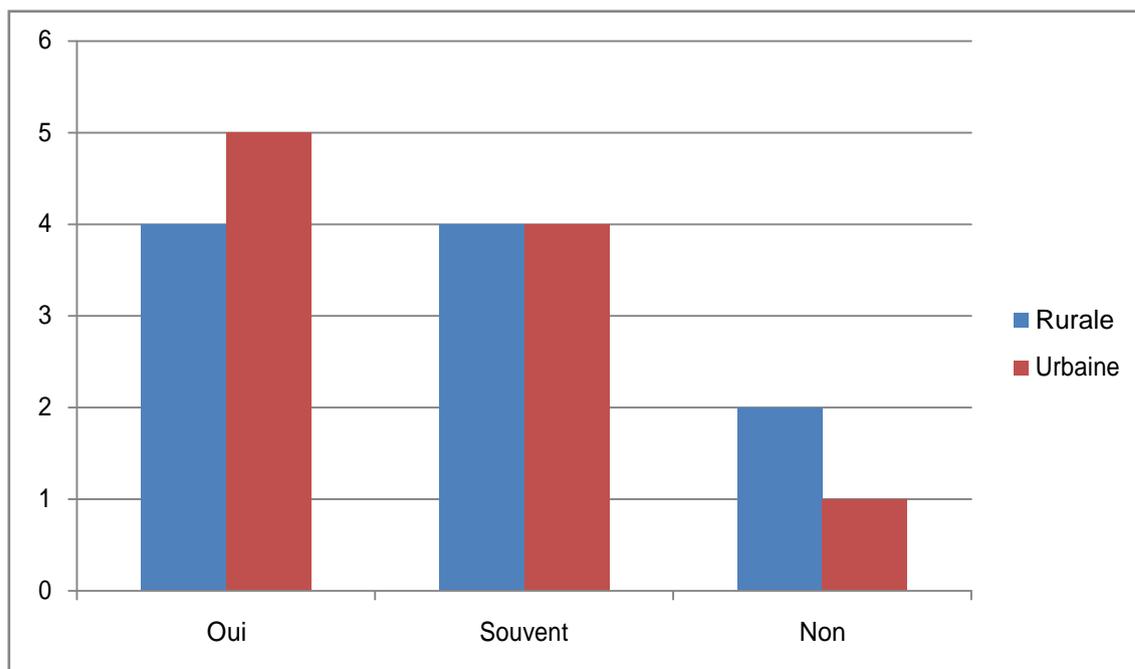
Pour la zone urbaine, les résultats obtenus sont comme suit : un (01) individu soit (10%) a répondu qu'il était « **moyen** », deux (02) soit (20%) qu'ils étaient « **bon** », et quatre (04) soit (40%) ont répondu qu'ils avaient un « **très bon** » niveau; par contre en zone urbaine, trois (03) questionnés soit (30%), ont répondu qu'ils étaient « **excellent** » contre (0%) en zone rurale.

D'après les résultats obtenus, nous pouvons constater que les enquêtés de la zone rurale n'estiment pas avoir un niveau « **faible** » en français, car aucun n'a coché la case

« **faible** », tout comme ceux de la zone urbaine, pour un niveau « **moyen** » en cette langue un seul (01) individu soit (10%) en zone urbaine contre quatre (04) soit (40%) en zone rurale estiment avoir un niveau « **moyen** », cinq (05) soit (50%) en zone rurale pensent avoir un « **bon** » niveau en langue française contre trois (03) soit (30%) en zone urbaine, pour ceux qui pensent avoir un « **très bon** » niveau en cette langue dans la zone urbaine le nombre est de quatre (04) soit (40%) contre un seul (01) soit (10%) en zone rurale

Question n°4 : Regardez-vous les chaînes télévisées en langue française ?

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Oui	4	40%	5	50%
Souvent	4	40%	4	40%
Non	2	20%	1	10%



Comme nous le savons tous, les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas très intéressés par la télévision encore moins par les chaînes françaises, car depuis l'arrivée de l'internet dans nos maisons, la télévision a été écartée du chemin, et a été laissée aux seniors et à ceux qui ne savent pas se servir d'un outil informatique, et comme nos parents sont francophones de par notre passé colonial, et qu'ils regardent les chaînes françaises, nous pensons donc que si nos jeunes regardent eux aussi les chaînes françaises c'est parce qu'ils ont été influencés par leurs parents.

D'après les résultats obtenus de cette question, nous avons remarqué que (04) jeunes soit (40%) ont répondu « **oui** », quatre (04) autres « **souvent** », et (02) soit (20%) « **Non** » en zone rurale.

Les chaînes télévisées françaises qui reviennent le plus lors des réponses sont : **TV5, France24, France2, France3, France 5, EURONEWS, TF1, CANAL+, TV5 monde.**

Après avoir analysé les réponses données par les jeunes, nous avons remarqué que seules chaînes télévisées, vues en langue française sont celles des informations.

Tandis qu'en zone urbaine, nous avons obtenu les résultats suivants la moitié des enquêtés soit (50%) ont répondu « **oui** », quatre (04) ont répondu « **non** », et seulement un (01) seul questionné a répondu « **non** ».

Le nombre de jeunes ayant répondu par « **oui** » à notre question en zone urbaine est plus élevé que celui de la zone rurale.

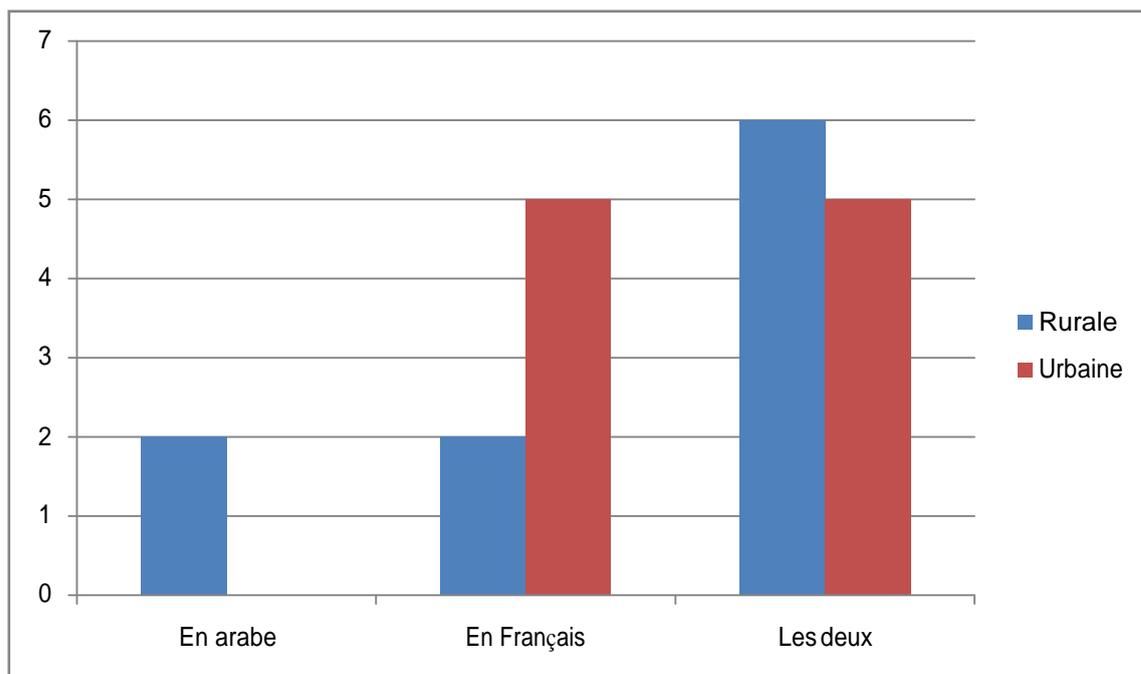
Les chaînes télévisées en langue française les plus regardées, selon les réponses des jeunes questionnés sont :

TF1, M6, C8, Canal +, TMC, NRJ12, France3, TV5, Canal Algérie, Comédie+, W9, Cstar, Mangas, RMC, nous remarquons donc que les jeunes urbains regardent des chaînes françaises qui ne sont pas dédiées qu'aux informations, bien au contraire c'est des chaînes de divertissement, de culture, où l'on peut regarder des séries télévisées des films, des dessins animés etc.

Ce qui nous pousse à croire que les chaînes télévisées en langue française, sont beaucoup plus présentes dans le quotidien des jeunes urbains, que dans celui des jeunes ruraux, qui eux ne les regardent que pour voir ce qui se passe dans le monde soit pour regarder les informations.

Question n°5 : En quelle langue préférez-vous lire les affiches ?

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
En arabe	2	20%	0	0%
En français	2	20%	5	50%
Les deux	6	60%	5	50%



Cette question vise à cerner le penchant langagier des jeunes dans les deux zones quant à la lecture des affiches publicitaires, et à définir par quelle langue ils seraient le plus attirés, nous leur avons donné la possibilité de choisir entre (l'arabe, le français, ou bien les deux)

En zone rurale deux (02) soit (20%) disent être attirés par l'arabe, deux (02) autres soit (20%) aussi ont répondu la même chose vis-à-vis de la langue française, quant au six interrogés restant soit (60%) confirment qu'ils préfèrent lire les affiches dans les deux langues.

Les enquêtés en zone rurale ayant opté pour l' « **arabe** » ont justifié leurs choix comme suit : « *parce que l'arabe est ma langue maternelle* », « *parce que c'est une langue très importante* », quant à ceux qui ont choisis la langue « **française** », ils ont accompagné leur réponses ainsi : « *parce que c'est la langue de base adoptée dans mes études universitaires, ce qui facilite la maîtrise de cette langue* », « *parce que j'ai effectuée mes études universitaires en langue française donc je les comprendre mieux* ».

En fin les justifications données par les enquêtés pour la réponse « **les deux** », nous avons récolté les réponses suivantes : « *pour mieux comprendre le contenu* », « *souvent je trouve du mal à comprendre tout ce qui est dit en français* », « *pour bien*

comprendre », « parce que c'est la deuxième langue officielle du pays », « parce que l'arabe c'est ma langue maternelle et la langue française c'est ma langue seconde ».

En zone urbaine nous avons obtenu un tout autre résultat, aucun individu soit (0%) n'a choisi la première proposition et qui est « **l'arabe** », quant à la deuxième proposition, cinq individus (05) soit (50%) ont répondu qu'ils aimaient lire les affiches en langue « **française** », tandis que les cinquante pour cent (50%) restant, optent pour les deux langues (française et arabe)

Aucun des enquêtés en zone rurale n'a choisi la langue « **arabe** », donc aucune justification de choix, quant à ceux qui ont choisis la langue « **française** », ils ont accompagné leur réponses ainsi : « *c'est plus facile* », « *psq c'est plus facile* », « *une habitude acquise depuis le temps ou les affiches étaient toutes en français* », en fin les justifications données par les enquêtés pour la réponses « **les deux** », nous avons récolté les réponses suivantes : « *pour moi c'est une langue accessible pour tous le monde, car elle est introduite dans le programme scolaire des la 3^{ème} année primaire donc je vois qu'elle est facile* » ici on peut constater que le questionné n'a pas répondu à la bonne question par rapport à sa justification, « *pour mieux comprendre* », « *pour estimer l'originalité de l'affiche* », « *dans notre pays on utilise les deux langues* ».

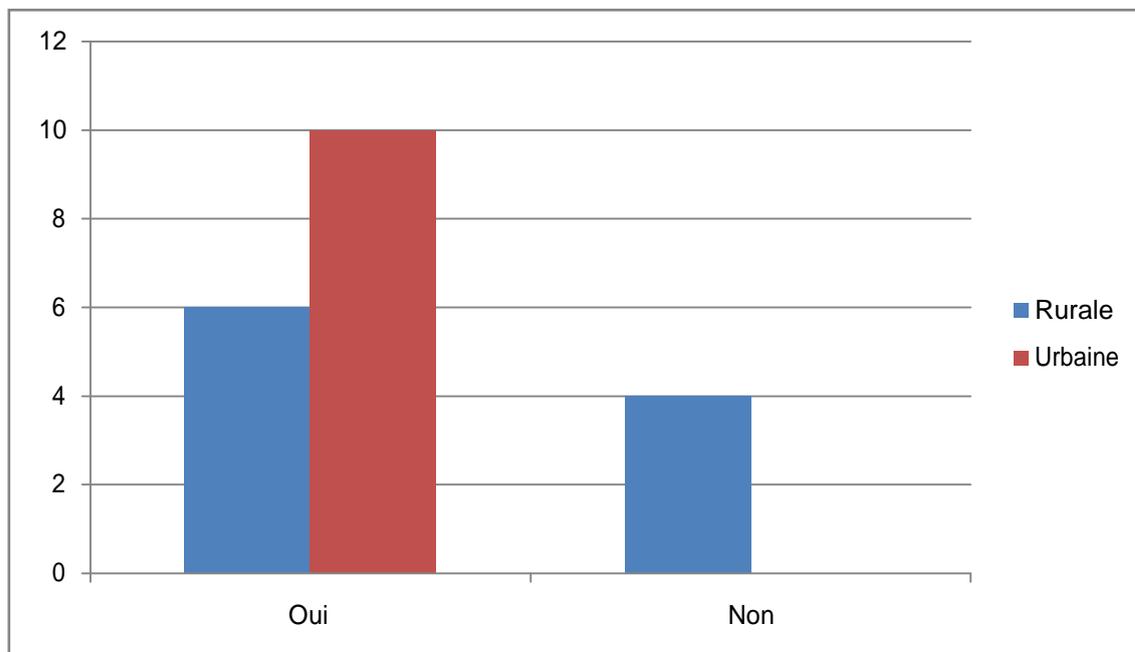
On peut déduire de cela que les jeunes en zones rurale sont attirés par les deux langues, chose qui a été confirmé par leurs réponses, soixante pour cent (60%) affirment aimer lire les affiches dans « **les deux langues** », ce résultat qui est sûrement due à ce que la langue française représente pour eux, en la considérant comme étant une langue étrangère, ou à l'égard de son statut dans la société.

Quant aux jeunes en zone urbaine, ils sont divisés en deux parties, cinquante pour cent ont affirmé aimer lire les affiches en langue française, les autres déclarent qu'ils préfèrent les lire dans les deux langues en même temps ; contrairement aux jeunes de la zone rurale, aucun individus n'a répondu qu'il aimait lire les affiches en langue arabe, peu être que cette dernière leur pose problème, car cette langue reste la langue de l'éducation en Algérie.

Nous concluons donc que les jeunes ruraux ont un penchant vers l'arabe, qui est plus important que chez les jeunes urbains, car (0%) de ces derniers n'ont choisi l'arabe, contre (20%) chez les jeunes ruraux.

Question n°6 : Utilisez-vous le français dans la vie de tous les jours?

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Oui	6	60%	10	100%
Non	4	40%	0	0%



Cette question tend à voir le degré de l'utilisation de la langue française des individus interrogés dans la vie de tous les jours.

En zone rurale le nombre d'individus ayant répondu « **oui** » à notre question est à (06) soit (60%) contre (04) soit (40%) ayant répondu « **non** ».

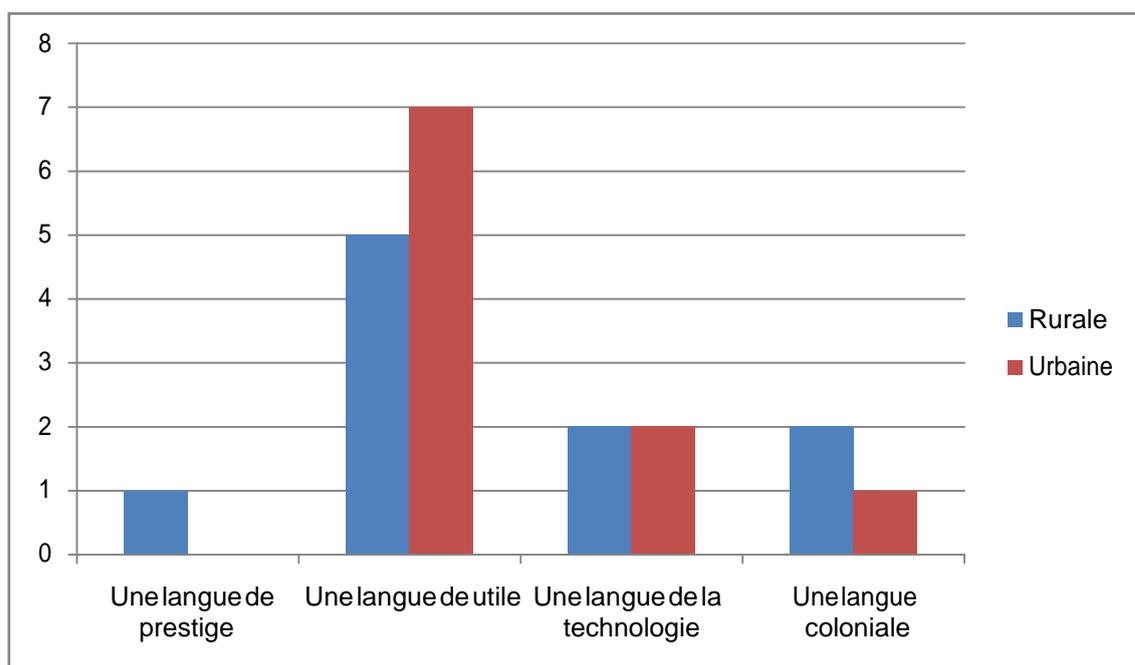
En revanche, pour la zone urbaine les résultats sont vraiment étonnants, car les dix (10) enquêtés ont répondu « **oui** » soit (100%) des jeunes affirment utiliser la langue française dans leur quotidien.

En zone rurale, l'utilisation de la langue française diffère d'un individu à un autre, en feuilletant leurs réponses, nous avons remarqué que les parents des jeunes ayant répondu « **non** » à notre question, ont un niveau d'instruction assez limité.

Nous affirmons donc que les jeunes Jijeliens en zone urbaine, utilisent la langue française dans leur vie de tous les jours, contrairement aux jeunes venant d'un milieu rural.

Question n°7 : Le français représente pour vous

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Une langue de prestige	1	10%	0	0%
Une langue utile	5	50%	7	70%
Une langue de la technologie	2	20%	2	20%
Une langue coloniale	2	20%	1	10%



En zone rurale les enquêtés en répondent ainsi :

« **Une langue de prestige** », un seul individu (01) soit (10%).

« **Une langue utile** », cinq individus (05) soit (50%).

« **Une langue de la technologie** » deux individus (02) soit (20%).

« **Une langue coloniale** » deux individus (02) soit (20%).

En zone urbaine les enquêtés en répondent ainsi :

« **Une langue de prestige** », zéro individu (0 soit 0%).

« **Une langue utile** », sept individus (07 soit 70%).

« **Une langue de la technologie** » deux individus (02 soit 20%).

« **Une langue coloniale** » un seul individu (01 soit 10%).

Les résultats obtenus pour cette question nous ont surpris, car la langue française est considérée comme étant une langue de prestige à (10%) en zone rurale contre (0%) en zone urbaine, les jeunes urbains la voient plutôt comme une langue utile avec (70%) de réponses, contrairement aux jeunes ruraux.

Au début on aurait dit qu'en zone urbaine les jeunes la perçoivent comme langue de prestige, mais cette langue est en vrai perçue de leur part comme étant une langue utile, voici ci-dessous quelques justifications quant aux choix des enquêtés en zone urbaine :

« En tant qu'étudiant en langue française et futur enseignant, elle m'est utile pour exercer ma fonction », « elle est utilisée dans notre vie quotidienne », « puis que de nos jours on communique plus en français », « puisque c'est une langue vivante », « En Algérie le français est une langue utile elle remplace l'arabe dans différents domaines », « mon travail en dépend », « parce que l'Algérie a été colonisée par la France », « les inventions mondiales », « langue utile puisque on est en 2018 tout le monde l'utilise et elle est très fréquente dans notre population à cause du colonialisme (plus de 32 ans) elle est même connue dans l'axe populaire ».

Quant aux justifications des jeunes urbains vis-à-vis de notre question nous avons eu les réponses suivantes :

Pour ceux qui ont coché la case « **langue de prestige** », leurs réponses étaient ainsi : *« En Algérie le français est une langue utile elle remplace l'arabe dans différents*

domaines », « elle est utiliser dans notre vie quotidienne », « en tant qu'étudiant en langue française et futur enseignant, elle m'est utile pour exercer ma fonction », « psq c'est une langue vivante », « puis que de nos jours en communique plus en français », « mon travail en depend ».

Quant à la case « **langue de la technologie** », une seule réponse a été donnée comme tel : « *les invention mondiales* ».

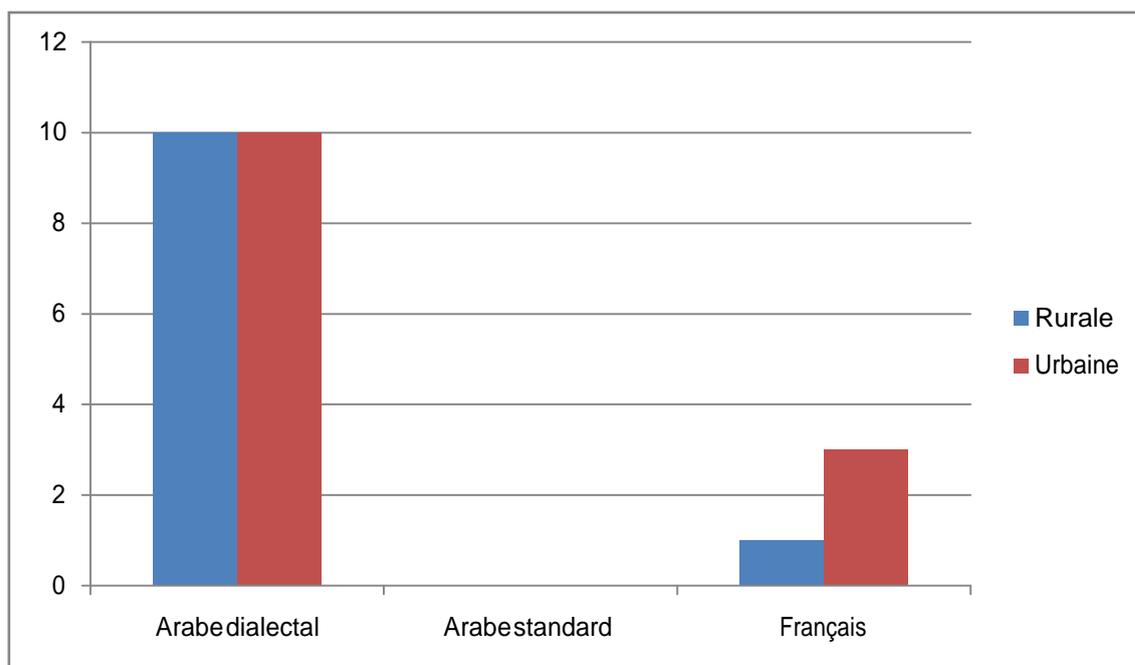
Pour ce qui est de la case « **langue coloniale** » la réponse s'est présentée comme suit : « *parceque l'algerie a été colonisé par la France* », « *les inventions mondiale* ».

Enfin, un individu n'a peu être pas compris la question et a coché plusieurs cases soit « **Langue utile** », « **langue de technologie** », « **langue coloniale** » en même temps, et a donné la justification suivante : « *langue utile puisque on est en 2018 tous le monde l'utilise et elle est tres fréquente dans notre population à cause du colonialisme (plus de 32 ans) elle est meme incue dans l'axon populaire* ».

Question n°8 : Quelle est la langue que vous utilisez à la maison ?

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Arabe dialectale	10	100%	10	100%
Arabe standard	0	0%	0	0%
Français	1	10%	2	20%

En cette question le pourcentage dépasse les cent pour cent, car les questionnés ont choisi plusieurs repenses à la fois.



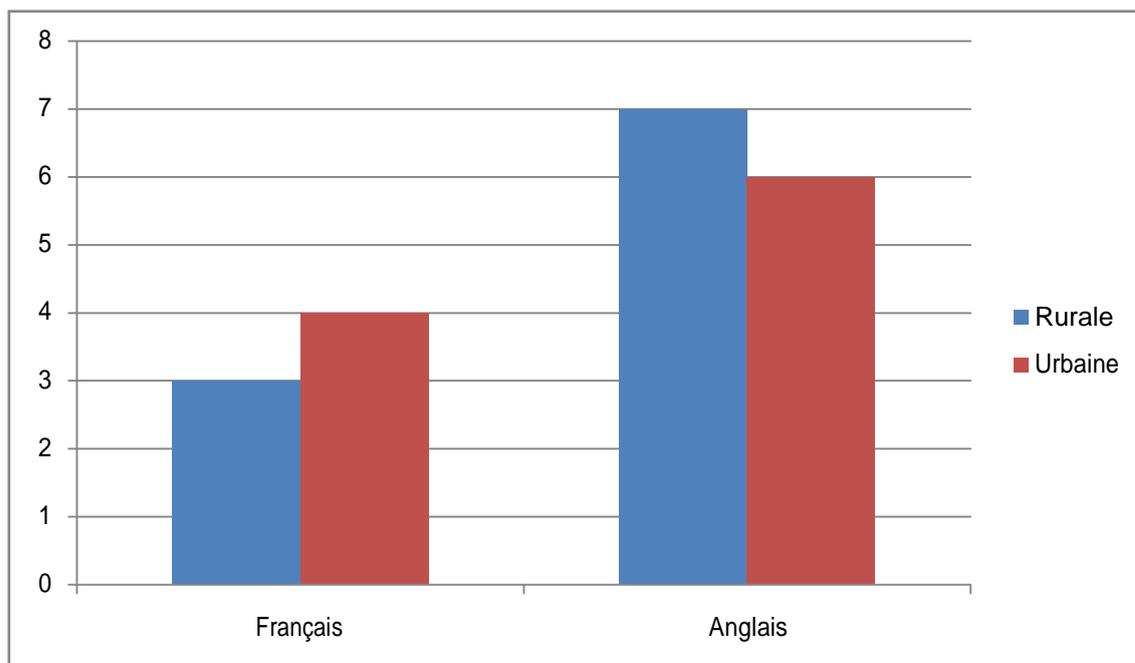
Certaines réponses ne contiennent pas qu'un seul choix, donc les pourcentages dépassent les cent pour cent (100%).

En dépouillant les résultats de cette question nous avons remarqué que cent pour cent (100%) des jeunes en zone rurale n'utilisent que l'arabe dialectal, tandis qu'en zone urbaine nous avons eu des réponses multiples qui nous montrent qu'ils alternent entre l'arabe dialectale et le français.

Malgré la petite différence entre les deux zones on peut conclure que l'utilisation de la langue française par les jeunes en zone urbaine est plus fréquente que leur semblable en zone rurale et que tout les individus parlent constamment de l'arabe dialectal à la maison en revanche aucun individus interrogé n'a choisi l'arabe standard, la chose qui nous a été normale, parce que il est utiliser seulement sur le plan officiel.

Question n°9 : Si vous avez l'opportunité de choisir une langue maternelle mis à part l'arabe, laquelle choisirez-vous ?

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Français	3	30%	4	40%
Anglais	7	70%	6	60%



Les jeunes ruraux ont répondu à soixante-dix pour cent (70%) qu'ils auraient choisis la langue « **anglaise** » en justifiant leur choix ainsi : *« parce que la majorité du monde dépend de leurs transactions en anglais », « parce que c'est la langue la plus utilisée dans le monde », « l'anglais est plus facile et aussi c'est la langue du monde », « je préfère l'anglais que le français », « c'est la langue de cet âge en plus la civilisation française a diminué ces dernières années », « parce que c'est la première langue parlée mondialement ».*

Quant aux trois (03) restant soit trente pour cent (30%), ils ont répondu qu'ils auraient choisi la langue « **française** », en se justifiant ainsi : *« parler français permet de poursuivre des études en France dans les universités réputées ou dans les grandes écoles », « l'anglais est la langue la plus parlée au monde, aujourd'hui est devenu la langue mondiale et aussi la langue de pouvoir (U.S.A) », « est une langue acceptable ».*

Les jeunes urbains eux ont répondu à quarante pour cent (40%) qu'ils auraient choisis la langue « **anglaise** » contre six (06) individus soit soixante pour cent (60%) qu'ils auraient choisi la langue « **française** », ils se sont justifiés ainsi : *« car c'est une langue déjà acquise et qui est considérée comme seconde langue maternelle déjà », « presque le français est la langue que l'on a apprise depuis notre enfance », « je comprend et je communique plus en français », « presque c'est une langue universelle et elle est plus utile que le français », « elle est devenue la langue la plus utilisée dans le monde du travail et*

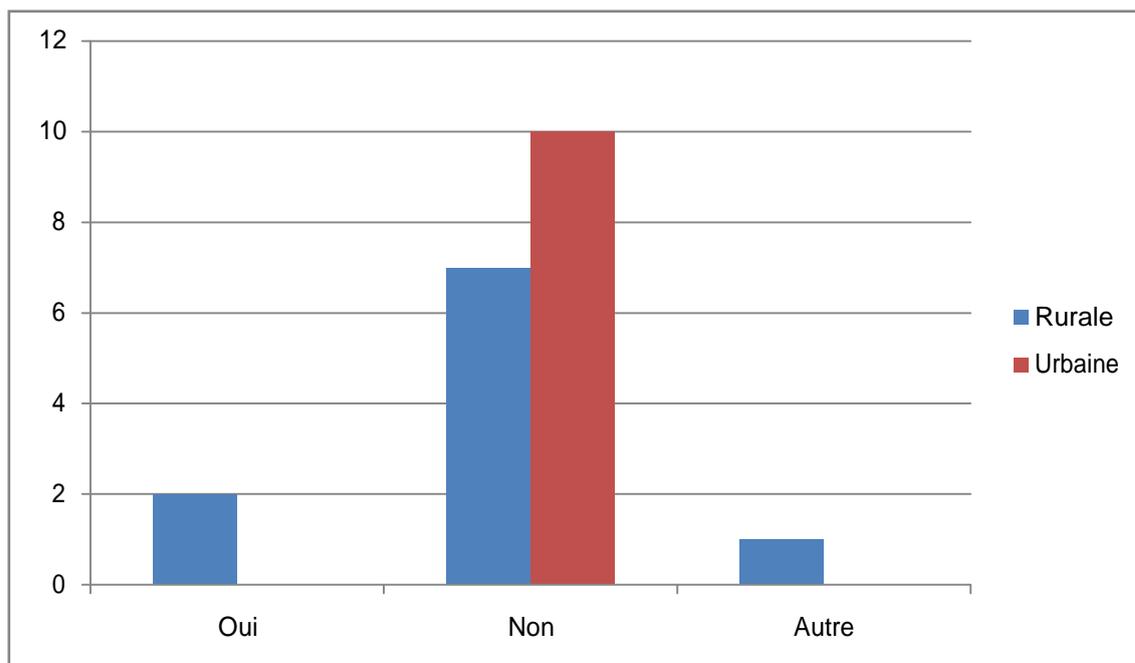
pour la communication internationale », « parce que j'aime cette langue », parce que l'anglais est une langue international », « c'est une langue universelle », « franchement puisque l'anglais est plus facile pour moi , comme une langue maternelle », « l'anglais est, à ce moment la langue du savoir, et de tout les écrits scientifique ».

La langue française garde toujours une place importante dans la société algérienne, comparée à la langue anglaise, elle est utilisée dans divers domaines tell que la médecine, l,administration, l'éducation etc. Ce qui n'est pas le cas pour la langue anglaise ; tout en sachant que cette dernière est une langue internationale, utilisée partout dans le monde.

Les jeunes Jijeliens, que se soit en zone urbaine ou bien en zone rurale, apprécient donc tout deux, la langue anglaise à la langue française, avec un pourcentage de (70%) en zone rurale et (40%) en zone urbaine.

Question n°10 : Croyez-vous que le français ne soit une langue parlée que par les femmes ?

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Oui	2	20%	0	0%
Non	7	70%	10	100%
Autre	1	10%	0	0%



À la question croyez-vous que le français ne soit une langue parlée que par les femmes, nous avons eu les résultats suivants :

Vingt pour cent (20%) des jeunes en zone rurale ont répondu « **oui** » à notre question en donnant comme justification « *parce que c'est une langue de civilisation cette dernière non seulement pour les femmes* », « *les femmes sont très arrogantes et elles utilisent le français pour se montrer* », soixante-dix pour cent (70%) ont répondu « **non** » en se justifiant « *parce que je connais des hommes qui parlent en français* », « *parce que c'est une langue mondiale* », « *la langue française est une moyenne de communication toutes les catégories parlent cette langue étrangère c'est pour communiquer* », « *parce que c'est langue mondiale* », et les (10%) restants ont choisi la réponse « **autre** » en donnant cette justification « *non pas du tout je pense que la langue française est langue officielle appartenant à une république donc elle pratiquée par les deux sexes* »

Quant aux jeunes urbains nous avons obtenu un (100%) à la réponse « **non** » à notre question, avec les justifications suivantes :

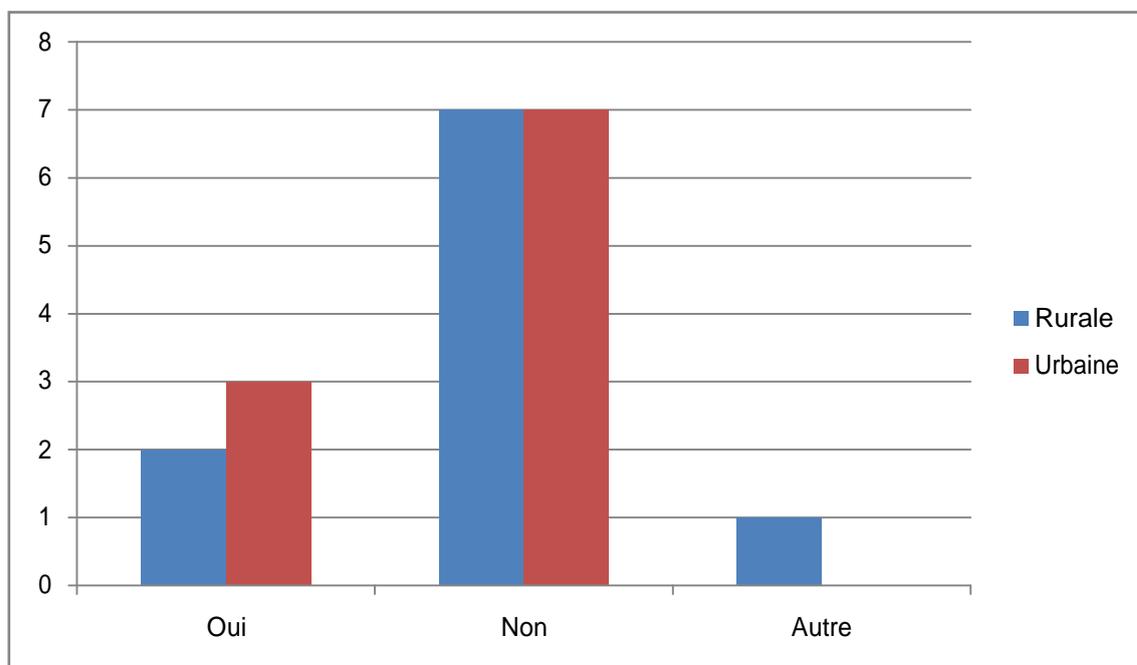
« *exemple : les professeurs de français* », « *les femmes l'utilisent comme une langue de prestige et de sarcasme alors que les hommes l'utilisent pour la vie de tous les jours (affaires, travail, voyage, mode de vie etc)* », « *la majorité de la population* »

algérienne est bilingue », « psq une langue n'est pas spécifique à un sexe précie », « il n'existe aucune langue spécifique aux femmes ou aux hommes », « il n'existe aucune langue spécifique aux femmes ou aux homme à titre exclusif ainsi le français est parlé par les hommes et les femmes à titre égal », « accessible a tous le monde », « faut enlever ces idées ces cliché de la tête de la majorité du peuple algérien », « parce que je suis un homme et je parle français »

En dépouillant les réponses de cette question nous avons pu voir où résidait la différence entre les deux groupes de jeunes, cent pour cent (100%) des jeunes urbains n'ont pas de représentations négatives envers le parlé de la langue française chez la femme, tandis que chez certains jeunes ruraux ce n'est pas du tout le même cas, car certains d'entres eux ont répondu « **oui** ».

Question n°11 : Selon vous la langue française est-elle une langue difficile à apprendre ?

	Rurale	Pourcentage	Urbaine	Pourcentage
Oui	2	20%	3	30%
Non	7	70%	7	70%
Autre	1	10%	0	0%



À cette question seulement deux (02) jeunes de la zone rurale ont répondu « **oui** » soit (20%) d'entre eux trouvent que la langue française est difficile à apprendre, soixante-dix pour cent (70%) ont répondu « **non** », et une seule personne (01) soit (10%) a choisi la réponse « **autre** », en donnant les justifications suivantes :

« actuellement il y a tout les moyens possibles pour faciliter l'assimilation de n'importe quelle langue dans le monde », « non elle n'est pas difficile à apprendre surtout en Algérie, car est un pays francophone du fait de son passé colonial », « parce que nous sommes habitués depuis des générations », « non c'est une langue facile à apprendre », « pour moi elle est très facile à apprendre, car elle n'est pas complexe », « avec le développement technologique, n'importe quelle langue peut être apprise et dans un temps limité », « le français n'est pas difficile ou facile à apprendre, mais compliquée ».

En zone urbaine, les questionnés ont répondu « **oui** » à (30%), et « **non** » à (70%).

Les justifications des individus répondant par « **oui** » sont :

« les mots et leurs significations se différencient beaucoup – ça veut dire un mot peut avoir plusieurs sens. -elle contient beaucoup de règles à respecter dans tous les domaines.- elle n'est mondiale, beaucoup de gens trouvent des difficultés à l'apprendre », « elle comporte plusieurs fantaisies avec sa grammaire rigoureuse et son orthographe parfois originale », « sur le plan phonétique, la langue française dispose d'une phonétique difficile à apprendre pour les non-francophones ».

Les justifications des individus répondant par « **non** » :

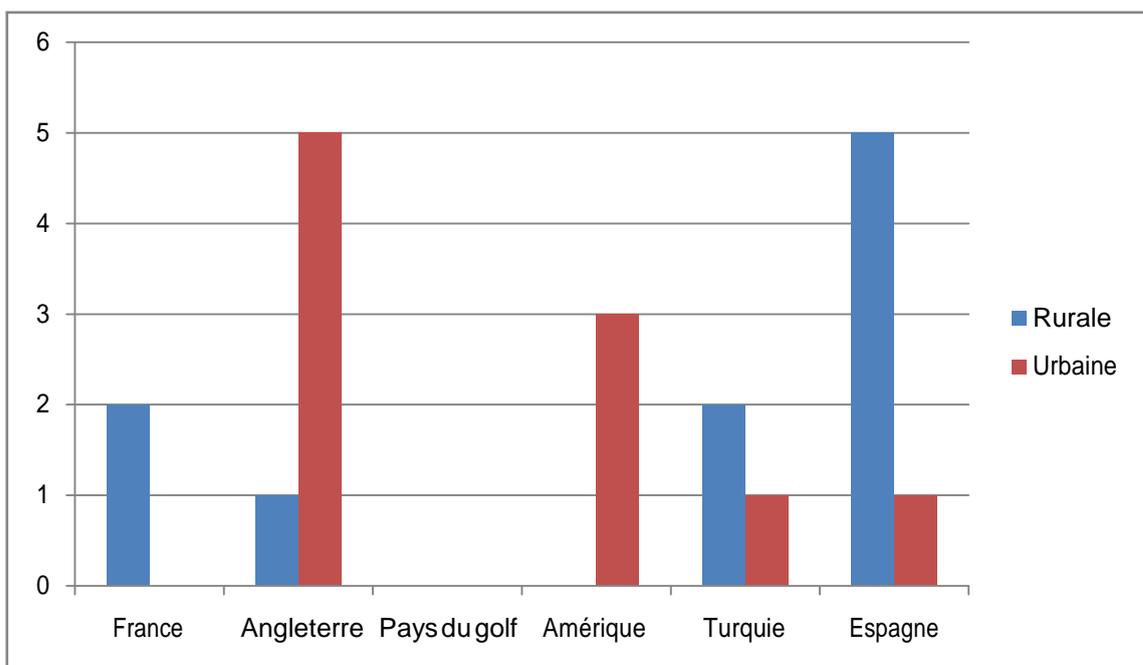
« elle peut s'apprendre facilement », « le fait d'aimer une langue facilite son apprentissage », « c'est une langue qu'on apprend très jeune », « pour moi c'est une langue facile », « elle est simple », « pas plus que les autres langues », « une langue vivante ».

Les résultats obtenus nous laissent à croire que la langue française est perçue comme étant facile à apprendre par la plupart des jeunes Jijeliens quelque soit leur niveau sociale, ou l'endroit d'où ils viennent, la variante géographique ici n'a joué aucun rôle.

Question n°12 : Si vous aviez l'occasion d'aller visiter un pays, lequel choisirez-vous ?

Zone \ Pays	Rurale	Pourcentage
France	2	20%
Angleterre	1	10%
Pays du golf	0	0%
Amérique	0	0%
Turquie	2	20%
Espagne	5	50%

Zone \ Pays	Urbaine	Pourcentage
France	0	0%
Angleterre	5	50%
Pays du golf	0	0%
Amérique	3	3%
Turquie	1	10%
Espagne	1	10%



Dans cette question nous avons demandé aux individus quel serait le pays qu'ils auraient voulu visiter s'ils en avaient la possibilité, et lequel ils auraient choisi.

En zone rurale vingt pour cent (20%) des jeunes ont choisi la France en justifiant leurs réponses comme suit :

« la france est le pays le plus visité au monde, avec des notions de français il est tellement plus agréable de visiter Paris et toute les régions de France », « beau pays, j'adore la culture française ».

Pour l'Angleterre un seul (01) individu soit (10%), vingt pour cent (20%) pour la Turquie et cinquante pour cent (50%) pour l'Espagne.

Pour ce qui concerne l'Espagne les jeunes qui ont choisi cette destination sont des jeunes passionnés de football surtout avec la réussite du football espagnol ses dernières années, en voilà une preuve : *« parce que j'aime l'équipe du Real Madrid alors je veux visiter ce pays ».*

En zone urbaine, le nombre de jeunes ayant choisi la « **France** » comme destination est nul, c'est-à-dire qu'ils ne sont point intéressés par la visite de cette dernière, leur choix se porte plus sur « **l'Angleterre** » avec cinquante pour cent (50%).

En zone urbaine, le nombre de jeunes ayant choisi la « **France** » comme destination est nul, c'est-à-dire qu'ils ne sont point intéressés par la visite de cette dernière, leur choix se porte plus sur « **l'Angleterre** » avec cinquante pour cent (50%), en justifiant leurs choix par les réponses suivant :

« pour apprendre mieux l'anglais », « pasq j'ai déjà visité la France », « j'aime ce pays », « pays d'origine d'une langue que j'admire bcp et que je souhaite bientôt visiter », « pour apprendre mieux l'anglais ».

II.1. Conclusion

D'après les résultats obtenus, nous pouvons conclure qu'il existe certaines différences, des représentations les jeunes des deux zones, car ils proviennent de deux environnements différents. De manière générale presque la totalité des jeunes ont des représentations positives vis-à-vis de la langue française, mais nous pouvons dire que la langue anglaise commence à sortir de l'ombre par rapport aux années précédentes, surtout chez les jeunes en zone urbaine, ils éprouvent un certain besoin pour cette langue considérée comme deuxième langue étrangère en Algérie.

Tout en sachant que beaucoup de nos interrogés ont des représentations positives vis avis de la langue française, il y a aussi ceux qui ne voient pas cette langue de la même façon et préfèrent apprendre soit la langue arabe où l'anglais, ce genre d'individu perçoit la langue française comme langue de l'ancien colonisateur pour des raisons telles que la difficulté à apprendre cette langue.

En bref, quelque soit les représentations envers cette langue, il n'est pas possible de nier son utilisation qui vient après l'arabe se qui dit qu'elle reste indispensable en Algérie et qu'elle fait partie intégrante de la vie de tous les Algériens.

Conclusion générale

En ce présent travail de recherche, nous avons mis l'accent sur les représentations, les attitudes, et plus précisément sur la perception de la langue française chez les jeunes jijeliens en zone urbaine et rurale.

Nous avons tenté de comprendre en quoi réside la différence chez les deux groupes par rapport à leurs représentations linguistique et culturelle.

Notre but est de diagnostiquer leurs différents et mesurer la fréquence d'utilisation de la langue française dans leur vie de tous les jours, ensuite nous avons tenté de décrire nature de ce rapport pour arriver à en tirer des conclusions convaincantes via une approche sociolinguistique.

Nous avons commencé notre recherche par une première partie, la partie théorique, que nous avons divisée en trois chapitres où nous avons exposé des langues coexistant sur le même territoire (l'Algérie), et la place qu'occupe chacune d'elles, y compris un aperçu sociohistorique de leur existence dans le même espace temps.

Le deuxième chapitre comporte les définitions des concepts clés en relation avec notre objet d'étude tels que le bilinguisme, les attitudes, les stéréotypes, l'insécurité linguistique.

Quant au troisième chapitre, nous l'avons consacré aux définitions des représentations et de leurs types, à partir de différents dictionnaires, en nous appuyant sur des citations de différents chercheurs.

Pour clôturer la première partie, nous avons abordé la deuxième, et qui est composée d'un seul chapitre, qui sera consacré à la méthodologie de recherche choisie, et à l'analyse et interprétation des données recueillies du questionnaire.

À partir de l'analyse des données recueillies lors de l'étude du questionnaire distribué au prés jeunes en zone urbaine et rurale, nous avons pu faire notre étude comparative et notamment conclure, ce qui suit :

Une grande partie des jeunes en zone rurale ont des attitudes positives vis-à-vis de la langue française, à l'exception d'une petite minorité qui est tout à fait différente. Ils ont certes des attitudes négatives par rapport au français, mais ils ne réfutent pas le fait que la langue française a une très grande utilité dans la société algérienne, tout en gardant à l'esprit que le français est un héritage colonial.

En zone urbaine et à titre comparatif par rapport à la zone rurale, les jeunes ont plus tôt des représentations positives vis-à-vis de la langue française, ils n'ont pas de difficulté à l'apprendre, ils pensent que c'est une langue utile et ne trouvent aucun inconvénient à l'apprendre.

Liste Références
Bibliographiques

I- Ouvrage

1. Boyer, Henri, Introduction à la sociolinguistique, Dunod, Paris, 2001.
2. CALVET J-L, La sociolinguistique, collection que sais-je ?, PUF, Paris, 1993
3. Clenet, Représentation, formation et alternance, Alternances/ Développement, l'Harmattan, Paris, 1998.
4. Denise (dir) les représentations sociales-5eme éd. Paris. 1997.
5. Jodelet, Denise:” les représentations sociales: un domaine d’expansion” in Jodelet
6. Khaoula Taleb Ibrahim, Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, les éditions El Hikma.1997.
7. Labov, W Sociolinguistique, Edition de minuit, Paris. 1976
8. M. Denis, Image et cognition, P.U.F., Paris 1989.
9. MOSCOVICI S, Psychologie Sociale, Paris, PUF. (1990),

II- Thèses et mémoires consultés

1. Achraf Djeghar, Les représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français, thèse de magister, Université Mentouri: Constantine, 2005
2. Boussaa Nasreddine, les représentations du français chez les étudiants (cas de la première année de français L.M.D, au département de la langue et de littérature française) thèse de master, université Jijel, 2015.
3. Mebirouk Nedjla, l’utilisation de l’image comme support didactique dans l’enseignement/apprentissage FLE, thèse de magister, Constantine 2007.
4. Samira Boubakour, les représentations culturelles dans la formation de formateurs en lettres françaises, thèse de doctorat, Université de Batna, 2011.

III- Dictionnaires

1. Dictionnaire Dubois 2002
2. Dictionnaire LAROUSSE, Linguistique et Sciences du langage, 2007

IV- La sitographie

1. Concept de représentation sociale disponible sur le site:

http://www.serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html

2. Calvet J-L (2000) : «Langues et développement : agir sur les représentations », Estudios de Sociolingüística 1 (1), pp.183-190 :_

http://webs.uvigo.es/ssl/eds/Docs/Eds_vol1_1/Eds_1-1Calvet.pdf

3. Les langues en Algérie G.Granguillaume : -GRANDGUILLAUM,

http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html

4. Francophonie 60% des algériens parlent “réellement” le français; disponible sur le site:

<http://www.algerie-focus.com/2015/09/francophonie-60-des-algeriens-parlent-reellement-francais/>

5. G.GRANDGUILLAUME, *La francophonie en Algérie*,

<http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=45>

6. L'arabe dialectal Y. Derradji : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>

7. Selon wikipedia https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe_alg%C3%A9rien

8. La langue française : <https://arlap.hypotheses.org/7953>

9. La langue anglaise selon la directrice du British Council :

<https://www.liberte-algerie.com/actualite/developper-la-langue-anglaise-en-algerie-222533/pprint/1>

Annexes

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahia – Jijel



Département des lettres et de langue française
Faculté des Lettres et des Langues

Travail mené par : ZENNIR Youssouf et AHMIA Nesrine

Questionnaire

Dans le cadre d'une recherche en sociolinguistique, nous vous proposons ce questionnaire afin de mener à bien notre recherche qui s'intitule : « *étude comparative de la perception de la langue française chez les jeunes Jijeliens en milieu urbain et rural* », nous vous demandons donc d'être bien précis dans vos réponses afin de nous faciliter la tâche.

Indiquez votre sexe : Femme <input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/>	Quel âge vous avez ?	Zone :
-------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------	-----------------

-Profession du père :

-Niveau d'instruction :

-Profession de la mère :

-Niveau d'instruction :

1 -À votre avis la langue française est une
langue étrangère langue seconde

2- Selon vous, la langue française dans notre société est maintenant
très importante importante pas importante

3- Comment vous estimez votre niveau en langue française ?
faible moyen bon très bon excellent

4- Regardez-vous les chaînes télévisées en langue française ?

oui souvent non

-Lesquelles

5- En quelle langue préféreriez-vous lire les affiches ?

en arabe en français les deux

-Dites pourquoi.....

6-Utilisez-vous le français dans la vie de tous les jours

oui non

-si oui, dites ou

à la maison avec vos amis sur les réseaux sociaux

à votre travail

7-Le français représente pour vous

une langue de prestige

une langue utile

une langue de technologie

une langue coloniale

-Dites pourquoi.....

8- Quelle est la langue que vous utilisez à la maison ?

arabe dialectal

arabe standard

français

autre

(précisez).....

9- Si vous avez l'opportunité de choisir une langue maternelle mis à part l'arabe laquelle choisiriez-vous ?

français anglais

-Dites pourquoi :

10-Croyez-vous que le français ne soit une langue parlée que par les femmes ?

oui non autre

-Justifiez.....

.....

11- Selon vous la langue française est-elle une langue difficile à apprendre ?

Oui Non Autre

-Justifiez.....

.....

.....

12-Si vous avez l'occasion d'aller visiter un pays, lequel choisiriez vous ?

la France l'Angleterre un pays du golf l'Amérique

la Turquie l'Espagne

-Dites pourquoi.....

.....

.....